

entendre s'exprimer tour à tour d'une manière parfaite en français et en anglais, bien que plusieurs soient de nationalité étrangère. Nouvelle preuve que l'enseignement bilingue est une chose possible et pratique et qu'il a l'immense avantage de mettre les élèves en possession des deux langues officielles du pays.

Monseigneur complimenta chaleureusement ces petits orphelins de leurs succès et fit remarquer combien la préparation d'une telle séance avait dû coûter de travail aux bonnes Sœurs. Prenant occasion d'un drame représentant un incident de la guerre franco-prussienne où le dévouement d'un prêtre est poussé jusqu'à l'héroïsme, Monseigneur rappela le fait d'armes de 60 Métis contre 2 000 Sioux en 1851. Si cette poignée de braves fut victorieuse, elle le dut à la présence d'un prêtre qui était avec eux, le futur évêque des Trois-Rivières, Mgr Lafèche, qui les exhorta à ne pas reculer devant le nombre et à combattre hardiment ces païens qui voulaient ruiner la colonie de la Rivière-Rouge.

Puis, parlant en anglais, Monseigneur expliqua les avantages de l'éducation reçue au sein de la famille, laquelle s'efforcent de compléter les bonnes Sœurs qui se dévouent comme des mères pour ces enfants qui n'en ont plus.

CEUVRE INCONNUE

A tous ceux qui les présentes verront salut et paix.

Ayant appris que M. l'abbé Le Mercier, prêtre, autrefois missionnaire à Vannes, Manitoba, dans notre diocèse, et qui a dû s'éloigner à notre demande, recueillait des aumônes de messe, en France, à Roupaix et ailleurs pour une œuvre intitulée par lui: *Oeuvre des émigrants catholiques de langue française au Canada*, nous croyons devoir déclarer que ce prêtre résidant actuellement à Saint-Servan, boulevard Parrier, France, n'a nullement été autorisé par nous ou par S. G. Mgr Pascal, évêque de Prince-Albert, à recueillir des aumônes de messe, et nous ne croyons pas qu'il soit sage de lui en confier pour une œuvre qui nous est inconnue.

5 juin 1914.

† ADELARD, O. M. I.,
arch. de Saint-Boniface.

LA VOCATION DES PETITS PREMIERS COMMUNIANTS

Mgr Bardel, évêque de Séez, écrit à ses prêtres au sujet de la communion des petits enfants: "... Nous aimons à caresser d'autres espérances. N'est-il pas vrai que parmi les enfants que Jésus bénissait au cours de sa vie mortelle, quelques-uns devinrent les propagateurs de son nom et de sa doctrine? Le contact du Maître avait jeté les se-